

Poème n°184 : La libellule

Avec le recul,
Se cache la libellule
Quand la chouette hulule.
Après lecture de maint fascicule,
Le sorcier accoucha d'un homoncule.
« 666 », à son poignet, était son matricule.

Il était si petit qu'il avait peur d'en être ridicule.
Son créateur l'envoya voir une fée au nom à particule.
Elle lui fit rencontrer ladite libellule pour qu'ils copulent.
Consentante, ils s'accouplèrent derrière un drôle d'édicule.

Il craignait de ne pas lui plaire tant il avait de pellicules.
Lorsque, contre le mur, s'encadra un noir véhicule,
Le braqueur fuyant les gendarmes au crépuscule,
Ils déguerpirent avec son joli petit pécule.

Hélas, au fait de leurs conciliabules,
La chouette près d'un monticule
Les trouvant tout à leur calcul
Les réduisit en molécules,
Excepté deux testicules,
Si mignons pendules.

Fin sans majuscules,
En pleine canicule,
De ce conte nul !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le lundi 30 mai 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.